

Il n'est rien comme de se voir. Nous avons mêmes pensées, désirs et volontés pour le bien ; nous voulons y tendre par les mêmes moyens. Il y a donc avantage à nous mieux connaître, à constater que chacun de nous n'est pas seul, mais bien soutenu par tout un groupe pour la lutte contre le mal.

Car nous sommes à une époque de combat. Du reste, le bien ne se fait qu'en combattant. Il faut réserver, toutefois, quelques heures pour faire la revue des soldats. Cette revue des milices donne du cœur aux soldats, et reconforte les chefs. Soldats et chefs rapportent de ces exercices — que l'on est porté parfois à qualifier d'inutiles parades — une fierté plus grande et un plus vif amour pour le drapeau, l'uniforme, le régiment et la patrie toute entière.

Vous êtes venus nombreux à cette journée. C'est un témoignage que les œuvres vont bien. On nous disait vous aurez au plus vingt-cinq personnes, et nous en avons plus de cent.

Mettons bien nos âmes, pensées et sentiments, à l'unisson. Il faut au cœur un surcroît de charité, et d'amour de N. S. Jésus-Christ, sans quoi on n'est pas apte à travailler aux œuvres catholiques. Éloignons donc l'égoïsme qui divise et paralyse. Si le bien se fait dans la guerre, les artisans du bien s'ils veulent travailler efficacement doivent commencer par s'entendre.

Et c'est une autre raison de la tenue de ces *journées d'œuvres*. Nous en aurons d'autres encore, et de régionales. Elles nous feront une âme commune. Sur l'action à entreprendre, sur les moyens à utiliser, nos *journées* feront la lumière, et de tout le rouage de nos œuvres monteront une machine bien équilibrée.

Déjà vous avez acquis une certaine expérience sur divers points de détails ; nous aurons bientôt grâce à ces réunions multipliées une expérience plus générale. Si nous avons donc besoin de vous, vous avez aussi besoin de l'expérience qu'a déjà acquise le Comité Permanent de l'A. S. C.

Il convenait, en cette *journée d'œuvres*, de réserver une place spéciale à la *Croix Noire*. L'humble croix noire a été jusqu'ici notre drapeau principal. C'est elle qui a subi davantage le feu de la bataille et qui a trouvé les plus belles victoires. Sur ce champ de lutte il a été beaucoup fait et il reste beaucoup à faire. Il est des paroisses modèles, conclut Mgr Roy, il faut nécessairement en augmenter le nombre.

L'*Action Sociale* a déjà publié le rapport de M. Amédée DENAULT, secrétaire du Conseil Central de la Croix Noire. Les lecteurs de notre *Bulletin* l'auront déjà lu attentivement. Rappelons seulement que 78 paroisses, sur au delà de 210, ont adopté le nouveau règlement de la Croix Noire, 1911, et que 67 de ces paroisses ont répondu « à l'un ou l'autre des bulletins